

30 avril 2020



La Garde nationale de la République tchéchène d'I tchkérie durant l'entre-deux-guerres (1997-1999)

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. Historique et missions de la Garde nationale	3
1.1. Genèse	3
1.2. Missions et opérations.....	5
1.3. Disparition progressive au cours de l'année 1999	6
2. Accusations d'exactions portées contre des membres de la Garde nationale.....	8
2.1. Accusations portées contre Soulim IAMADAEV et ses frères	8
2.2. Accusations portées contre Magomed KHAMBIEV	9
2.3. Révélations d'un ancien membre supposé de la Garde nationale après sa reddition à Irkoutsk	9
Bibliographie	11

Résumé :

Créée par un décret du président de la République tchétchène d'Ichkérie Aslan MASKHADOV en mars 1997, la Garde nationale doit représenter l'ossature des Forces armées tchétchènes régulières et participe également aux opérations de maintien de l'ordre et à la lutte contre la criminalité dans la république. Son commandant Magomed KHAMBIEV et ses unités représentent l'un des rares soutiens du président dans sa lutte contre la montée en puissance des groupes armés islamistes, avec lesquels des affrontements violents ont lieu à l'été 1998 à Goudermes. Elle disparaît en 1999, peu de temps avant le début de la seconde guerre de Tchétchénie, avec la réorganisation des forces armées tchétchènes et la défection d'une partie de ses unités qui rejoignent les forces fédérales russes. En fonction de leurs relations avec les autorités tchétchènes pro-russes, certains de ses commandants ont été accusés de meurtres et d'enlèvements, tandis que d'autres ont été absous par le pouvoir en place.

Abstract :

Created by a decree of the President of the Chechen Republic of Ichkeria Aslan MASKHADOV in March 1997, the National Guard represents the backbone of the Chechen regular Armed Forces and takes part in the fight against crime in the republic. Its commander Magomed KHAMBIEV and his units are some of the few supporters of the president in his fight against the rise to power of armed Islamist groups, with whom violent clashes took place in the summer of 1998 in Goudermes. The National Guard disappeared in 1999, shortly before the start of the Second Chechen War, with the reorganization of the Chechen armed forces and the defection of part of its units which joined the Russian federal forces. Depending on their relations with the pro-Russian Chechen authorities, some of its former commanders have been accused of murder and kidnapping, while others have been absolved by the ruling authorities.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

Peu d'informations précises et fiables sur la Garde nationale de la République tchétchène d'Itchkérie ont pu être trouvées dans les sources publiques consultées en français, anglais et russe. La majorité des informations disponibles provient du travail de l'historien et politologue tchétchène Timour MOUZAËV qui, à la fin des années 1990, observe les événements qui surviennent dans sa république d'origine pour le compte de l'Institut de recherches en sciences humaines et politiques (en russe *Institut Goumanitarno-Polititcheskikh Issledovaniï/IGPI*) de Moscou. Le reste est essentiellement issu de la presse russophone, dont l'objectivité dans le traitement de la question tchétchène est sujette à caution. Les informations contenues dans la note qui suit doivent donc être prises avec précaution.

1. Historique et missions de la Garde nationale

1.1. Genèse

La Garde nationale de la République tchétchène d'Itchkérie¹ (en russe *Natsionalnaïa Gvardia Tchetchenskoï Respoubliki Itchkerii/NG*) est créée le 13 mars 1997 par le président tchétchène Aslan MASKHADOV, élu fin janvier 1997 au cours d'élections dont la légitimité est reconnue par la communauté internationale et la Fédération de Russie. Sa création intervient dans un contexte de réorganisation des forces armées par la direction indépendantiste, qui tente de consolider la légitimité de l'Etat tchétchène et du pouvoir du nouveau président, très contesté sur la scène intérieure tchétchène². En février 1997, le ministère de la Défense est supprimé ; à partir de cette date, le président de la République, également commandant-en-chef des forces armées, est secondé dans les affaires militaires par le chef de l'Etat-major des forces armées, qui remplit alors le rôle de ministre de la Défense *de facto*³.

La Garde nationale, qui doit représenter l'ossature de la future armée tchétchène, est placée sous le commandement du général de brigade Magomed KHAMBIEV (parfois orthographié KHANBIEV)⁴. De nombreuses sources publiées ultérieurement aux événements datent également de cette époque la désignation de celui-ci au poste de ministre de la Défense. Bien que cette information soit manifestement erronée, l'intéressé ayant lui-même, dans une interview donnée au journal *Zachtchitnik Otetchestva* en mai 1999, réfuté la pertinence même de la création d'un ministère de la Défense en Itchkérie⁵, elle confirme la place essentielle que tient la Garde nationale dans la structure militaire tchétchène⁶. La nomination de Magomed KHAMBIEV à la tête de l'institution la plus importante des forces armées itchkéristes ne doit rien au hasard : il est en effet considéré comme l'un des hommes les plus fidèles au président Aslan MASKHADOV et comme un opposant convaincu au mouvement islamiste radical, qui prend alors de l'ampleur parmi les partisans de l'indépendance⁷.

Magomed KHAMBIEV est assisté dans ses fonctions par le général de brigade Aidamir ABALAEV, nommé chef d'état-major de la Garde nationale⁸, ainsi que, selon certaines

¹ Une première Garde nationale avait été créée en 1991 par Djokhar DOUDAËV, premier président de la République tchétchène d'Itchkérie, nom donné à la république après sa déclaration d'indépendance (non-reconnue internationalement), et avait participé à la première guerre de Tchétchénie, notamment lors des combats à Grozny.

² MOUZAËV Timour, Institut de recherches en sciences humaines et politiques, s. d., [url](#) ; MERLIN Aude, 2010, p. 344, [url](#)

³ MOUZAËV Timour, Institut de recherches en sciences humaines et politiques, s. d., [url](#) ; MOUZAËV Timour, Fedy Diary, s. d., [url](#) ; DMITRIEVSKI S. M. (dir.), 2009, p. 322, [url](#)

⁴ MOUZAËV Timour, Institut de recherches en sciences humaines et politiques, s. d., [url](#) ; MOUZAËV Timour, Fedy Diary, s. d., [url](#) ; Newsru.com, 08/03/2004, [url](#) ; MERLIN Aude, 2010, p. 344, [url](#)

⁵ MOUZAËV Timour, mai 1999, [url](#)

⁶ Newsru.com, 08/03/2004, [url](#) ; Chechnya.ru, 08/04/2006, [url](#) ; Forum.msk.ru, 11/08/2006, [url](#) ; Radio Svoboda, 10/03/2004, [url](#)

⁷ Chechnya.ru, 08/04/2006, [url](#) ; Radio Svoboda, 10/03/2004, [url](#) ; Kavkazskiy Uzel, 09/03/2004, [url](#) ; Forum.msk.ru, 11/08/2006 [url](#)

⁸ MOUZAËV Timour, Fedy Diary, s. d., [url](#)

sources, par Soulim IAMADAEV, qui cumule les fonctions de commandant du 2^{ème} bataillon et d'adjoint au commandant de la Garde nationale⁹. Il est également secondé par le lieutenant-colonel Alid AMARPACHAEV, responsable des questions d'idéologie et de religion au sein de la Garde nationale¹⁰. En effet, selon une interview que ce dernier donne au journal *Zachtchitnik Otetchestva* en décembre 1998, résumée par l'historien et politologue Timour MOUZAEV, le commandement de la garde accorde une importance particulière à l'éducation religieuse et au respect des règles de l'islam par ses hommes. Outre un imam, l'unité dispose d'agents spécifiquement chargés d'enseigner les lois islamiques et de mener des « conversations explicatives » avec les militaires. Tous les officiers et soldats du rang doivent connaître les normes de la charia et remplir leurs obligations de prière ; en cas d'insoumission à ces règles, les contrevenants peuvent être déférés devant le tribunal chariatique de leur lieu de résidence, voire révoqués¹¹.

La Garde nationale, qui, selon Timour MOUZAEV, a vocation à devenir la seule formation armée régulière tchétchène¹², compte 2 000 hommes¹³, répartis à l'automne 1997 au sein de trois bataillons : le 1^{er} bataillon « Oumalt DACHAEV », le 2^{ème} bataillon « Khamzat KHANKAROV », dirigé par Soulim IAMADAEV et basé à Goudermes ; et le 3^{ème} bataillon « Djokhar DOUDAEV »¹⁴. Par la suite sont ajoutés de nouveaux bataillons : ainsi, en mai 1999, une formation est organisée à destination du 10^{ème} bataillon tankiste de Chali et de l'unité tankiste du 8^{ème} bataillon d'Argoun, qui appartiennent tous deux à la Garde nationale¹⁵.

Dans sa composition entrent également deux gardes autonomes, dont le commandement agit indépendamment du commandement de la Garde nationale : la Garde présidentielle, directement subordonnée au président de la République, et la Garde de la charia¹⁶, dirigée par Abdoul-Malik MEJIDOV¹⁷. Dans un texte publié en 2010, la chercheuse spécialisée sur le Caucase Aude MERLIN ajoute que, à une date qu'elle ne précise pas, le Bataillon islamique à vocation spéciale (en russe *Islamskii Polk Osobogo Naznatchenia/IPON*) d'Arbi BARAEV, un « chef de guerre particulièrement craint », est à son tour intégré au sein de la Garde nationale, dans le cadre d'une stratégie du président tchétchène visant à éviter la guerre civile par « l'intégration de ses ennemis et rivaux dans les structures étatiques tchétchènes »¹⁸ ; cette information n'a toutefois pu être étayée par aucune autre source. Enfin, les forces armées sont complétées par des unités de milice (en russe *opol'tchenie*) comptant chacune une dizaine d'hommes déployées dans toutes les localités tchétchènes¹⁹.

Afin de remettre de l'ordre dans la république, où sévissent de nombreux groupes armés qui agissent indépendamment des forces armées gouvernementales, le président Aslan MASKHADOV signe, le 14 juin 1997, un décret interdisant le port d'armes aux membres des groupes armés n'appartenant pas aux forces armées régulières ; le lendemain, il ordonne la dissolution de ces formations armées. Dans les faits toutefois, les commandants font peu de cas des directives de la présidence et conservent leurs groupes armés, les transformant parfois en unités de police municipale ou en compagnies de sécurité privée²⁰.

⁹ Kavkazskiy Uzel, 31/01/2017, [url](#) ; DMITRIEVSKI S. M. (dir.), 2009, p. 121, [url](#)

¹⁰ MOUZAEV Timour, Fedy Diary, s. d., [url](#)

¹¹ MOUZAEV Timour, décembre 1998, [url](#)

¹² MOUZAEV Timour, Institut de recherches en sciences humaines et politiques, s. d., [url](#) ; MOUZAEV Timour, Fedy Diary, s. d., [url](#) ; DMITRIEVSKI S. M. (dir.), 2009, p. 322, [url](#)

¹³ MOUZAEV Timour, Institut de recherches en sciences humaines et politiques, s. d., [url](#) ; DMITRIEVSKI S. M. (dir.), 2009, p. 322, [url](#)

¹⁴ MOUZAEV Timour, Fedy Diary, s. d., [url](#)

¹⁵ MOUZAEV Timour, mai 1999, [url](#)

¹⁶ Pour plus d'informations sur la Garde de la charia, cf. DIDR, 09/02/2017, [url](#)

¹⁷ MOUZAEV Timour, Institut de recherches en sciences humaines et politiques, s. d., [url](#) ; DMITRIEVSKI S. M. (dir.), 2009, p. 322, [url](#)

¹⁸ MERLIN Aude, 2010, p. 351, [url](#)

¹⁹ MOUZAEV Timour, Fedy Diary, s. d., [url](#)

²⁰ MOUZAEV Timour, Institut de recherches en sciences humaines et politiques, s. d., [url](#)

1.2. Missions et opérations

Si la Garde nationale doit représenter l'ossature des Forces armées régulières tchétchènes (cf. *supra*, partie 1.1), elle prend également une part active aux opérations des organes des forces de l'ordre dans le maintien de l'ordre et la lutte contre le crime, une question particulièrement délicate dans la Tchétchénie de l'entre-deux-guerres²¹.

Ainsi, en novembre 1997, Magomed KHAMBIEV annonce dans le *Zachtchnitnik Otetchestva* que ses hommes vont mener dans les semaines suivantes des patrouilles sur tout le territoire tchétchène afin de vérifier le respect de l'interdiction du port d'armes par les personnes n'appartenant pas aux forces armées régulières²². En juillet 1998, les autorités tchétchènes annoncent que les organes des forces de l'ordre et des unités de la Garde nationale ont procédé durant le mois à 47 arrestations pour soupçons de participation à des pillages et des enlèvements²³. En mai 1999, alors que le détournement de pétrole et les enlèvements représentent une véritable manne pour divers groupes armés, le commandant de la Garde nationale affirme que ses unités sont impliquées dans la sécurisation du pipeline de transit « Bakou-Grozny-Novorossisk » et d'autres installations du complexe pétrolier tchétchène et qu'elles participent aux opérations contre les enlèvements et dans la surveillance des bâtiments stratégiques. Selon lui, ces opérations provoquent une chute du trafic illégal de pétrole²⁴, information qui n'a toutefois pu être recoupée.

Durant l'été 1998, le 2^{ème} bataillon de la Garde nationale est impliqué dans des affrontements violents avec des formations armées islamistes qui seront décrits en 2010 par Aude MERLIN comme le « pic de la crise politico-militaire qui travaille la Tchétchénie de l'entre-deux-guerres » et « l'épisode où la guerre civile intra-tchétchène est la plus tangible »²⁵.

Peu d'informations claires et précises sont disponibles sur le déroulement de l'événement. Il semble qu'il ait lieu à la mi-juillet, la plupart des sources le situant au 12 ou aux 14 et 15 juillet²⁶, bien que l'une d'entre elles évoque le mois de juin²⁷. Selon le site russe *Compromat.ru*, les affrontements sont provoqués par l'intervention de colonnes islamistes à Goudermes, alors tenue par le bataillon de Soulim IAMADAEV et par ses frères, également actifs au sein du mouvement indépendantiste. Ils interviennent à la suite d'une dispute, autour d'un stand vendant de la bière sur le marché, au cours de laquelle un wahhabite a été tué par des proches de la vendeuse²⁸. Timour MOUZAEV, quant à lui, évoque une opération de désarmement de formations armées illégales par des unités de la Garde nationale, du ministère de la Sécurité chariatique d'Etat et du Service national de sécurité de la République tchétchène d'Itchkérie, qui s'achève par des combats entre les troupes gouvernementales et les combattants wahhabites²⁹. Le nombre de morts reste également incertain, les sources évoquant de 13³⁰ à « plusieurs dizaines » de tués, la plupart dans les rangs des islamistes³¹ ; selon *Compromat.ru*, qui affirme reprendre les chiffres mis en avant par les frères IAMADAEV, ce sont 128 wahhabites qui sont éliminés³².

²¹ MOUZAEV Timour, Fedy Diary, s. d., [url](#)

²² MOUZAEV Timour, novembre 1997, [url](#)

²³ MOUZAEV Timour, juillet 1998, [url](#)

²⁴ MOUZAEV Timour, mai 1999, [url](#)

²⁵ MERLIN Aude, 2010, p. 350-352, [url](#)

²⁶ *Compromat.ru*, 06/03/2007, [url](#) ; MOUZAEV Timour, Fedy Diary, s. d., [url](#) ; *Polit.ru*, 08/03/2005, [url](#) ; MOUZAEV Timour, juillet 1998, [url](#) ; *Itchkeria.at*, 20/09/2019, [url](#) ; MOUSSAÏKHANOV Saïkhan Soultanovitch, 2009, p. 4-5, [url](#)

²⁷ MOUZAEV Timour, Fedy Diary, s. d., [url](#)

²⁸ *Compromat.ru*, 06/03/2007, [url](#)

²⁹ MOUZAEV Timour, juillet 1998, [url](#) ; *Polit.ru*, 08/03/2005, [url](#)

³⁰ TROCHEV Gennadi Nikolaevitch, 2001, [url](#)

³¹ MERLIN Aude, 2010, p. 352-353, [url](#) ; voir également NEWTON Michael, 2014 p. 248, [url](#) ; MOUSSAÏKHANOV Saïkhan Soultanovitch, 2009, p. 5, [url](#) ; *Polit.ru*, 08/03/2005, [url](#) ; *Compromat.ru*, 06/03/2007, [url](#) ; *Itchkeria.at*, 20/09/2019, [url](#)

³² *Compromat.ru*, 06/03/2007, [url](#)

Toutes les sources s'accordent néanmoins pour noter la prépondérance, côté gouvernemental, du 2^{ème} bataillon de la Garde nationale de Soulim IAMADAEV et, côté islamiste, de la Garde de la charia d'Abdoul-Malik MEJIDOV et de l'IPON d'Arbi BARAEV. Elles soulignent également la portée de l'événement, qui aboutit à l'expulsion des wahhabites de Goudermes³³, qui sera plus tard qualifiée par Soulim IAMADAEV, avec Grozny et Argoun, comme « la partie laïque de la Tchétchénie » de l'entre-deux-guerres, en opposition aux « chariatiques » Ourous-Martan et Atchkhoï-Martan³⁴.

Dans les jours qui suivent les combats de Goudermes, Aslan MASKHADOV exige le départ des chefs des groupes islamistes radicaux de la République et annonce que leurs partisans au sein du gouvernement seront démis de leurs fonctions, parmi lesquels le premier à être mis à pied sera le vice-premier ministre Movladi OUDOUGOV³⁵. Le 20 juillet, un décret présidentiel dissout la Garde de la charia et l'IPON et ordonne le désarmement de ses combattants, tandis que le ministre de la Sécurité chariatique d'Etat (équivalent du ministère de l'Intérieur) annonce que les anciens membres de ces unités qui conserveraient leurs armes seraient arrêtés et, en cas de résistance, éliminés³⁶. Quelques jours plus tard, le 26 juillet, Abdoul-Malik MEJIDOV, Arbi BARAEV et le chef de la djamaat d'Ourous-Martan Ramzan AKHMADOV déclarent leur « loyauté » au président MASKHADOV³⁷, « loyauté » qui toutefois ne durera pas longtemps³⁸.

En effet, dès les mois suivants, les tensions, entre d'un côté, Aslan MASKHADOV et ses partisans, parmi lesquels Magomed KHAMBIEV figurera jusqu'à sa reddition en 2004, et, de l'autre, les islamistes radicaux, s'aggravent à nouveau³⁹. Fin 1998, le commandement de la Garde nationale se déclare prêt à s'engager militairement et politiquement aux côtés du président tchétchène⁴⁰. Au début de l'année 1999, plusieurs attentats attribués aux islamistes ciblent des membres des forces gouvernementales⁴¹, parmi lesquels, dans la nuit du 5 au 6 janvier, Soulim IAMADAEV⁴², qui s'était rapproché depuis l'année précédente du mufti de Tchétchénie Akhmat KADYROV qui s'illustre alors par ses positions anti-wahhabites⁴³.

1.3. Disparition progressive au cours de l'année 1999

Après cette vague d'attentats, le président Aslan MASKHADOV, qui navigue entre politique répressive à l'égard des formations armées islamistes et stratégie de cooptation de leurs chefs, choisit la voie de la négociation et, en février 1999, annonce l'introduction d'un « ordre chariatique total » au sein de la République. La rédaction d'une Constitution chariatique est amorcée, tandis qu'une Choura, ou conseil islamique, est créée. Le Parlement refuse toutefois de reconnaître cette dernière. L'opposition islamiste armée met alors en place sa propre Choura, décrite par la chercheuse norvégienne Julie WILHELMSSEN comme « un conseil qui défiait l'autorité de MASKHADOV en tant que chef d'Etat », signant ainsi l'échec de la stratégie du président⁴⁴.

³³ MOUZAIEV Timour, Fedy Diary, s. d., [url](#) ; MOUZAIEV Timour, juillet 1998, [url](#) ; TROCHEV Gennadi Nikolaevitch, 2001, [url](#) ; Compromat.ru, 06/03/2007, [url](#) ; MERLIN Aude, 2010, p. 353, [url](#) ; Polit.ru, 08/03/2005, [url](#) ; Itchkeria.at, 20/09/2019, [url](#) ; MOUSSAÏKHANOV Saïkhan Soultanovitch, 2009, p. 4-5, [url](#)

³⁴ Kommersant, 08/08/2005, [url](#)

³⁵ Itchkeria.at, 20/09/2019, [url](#) ; MOUZAIEV Timour, juillet 1998, [url](#) ; Polit.ru, 08/03/2005, [url](#)

³⁶ MOUZAIEV Timour, Fedy Diary, s. d., [url](#) ; Polit.ru, 08/03/2005, [url](#) ; Itchkeria.at, 20/09/2019, [url](#) ; TROCHEV Gennadi Nikolaevitch, 2001, [url](#) ; MERLIN Aude, 2010, p. 353, [url](#) ; Compromat.ru, 06/03/2007, [url](#)

³⁷ MOUZAIEV Timour, Fedy Diary, s. d., [url](#) ; Polit.ru, 08/03/2005, [url](#)

³⁸ Polit.ru, 08/03/2005, [url](#)

³⁹ Polit.ru, 08/03/2005, [url](#)

⁴⁰ MOUZAIEV Timour, Pravovoe nasledie Kavkaza, s. d., [url](#) ; Polit.ru, 08/03/2005, [url](#)

⁴¹ Polit.ru, 08/03/2005, [url](#)

⁴² Compromat.ru, 06/03/2007, [url](#) ; MOUZAIEV Timour, janvier 1999, [url](#)

⁴³ Compromat.ru, 06/03/2007, [url](#) ; Kavkazskiy Uzel, 31/01/2017, [url](#)

⁴⁴ WILHELMSSEN Julie, hiver 2018, [url](#) ; MERLIN Aude, 2010, p. 353, [url](#) ; Polit.ru, 08/03/2005, [url](#)

Au printemps 1999, Aslan MASKHADOV, dans une nouvelle tentative de « renforcer ses positions en mobilisant les administrations de force et les formations armées »⁴⁵, réorganise à nouveau les structures de force itchkériennes (Forces armées, ministère de la Sécurité chariatique d'Etat, renommé à cette occasion ministère des Affaires intérieures, Département de sécurité des bâtiments d'Etat, etc). L'état-major des Forces armées est renforcé, les unités militaires sont redéployées et leur personnel augmenté. A cette fin, la présidence lance un programme de recrutement de contractuels au sein de la Garde nationale⁴⁶.

Dans une interview donnée au *Zachtchitnik Otetchestva* en mai 1999, également rapportée par Timour MOUZAIEV, le commandant Magomed KHAMBIEV affirme que la Garde nationale est complètement formée et « prête à remplir ses devoirs de protection de la patrie d'une agression extérieure ». S'il déplore alors un financement trop faible des unités armées et les difficultés de communication et de transport vers les bataillons déployés dans les régions, il souligne la présence dans tous les bataillons d'instructeurs capables d'enseigner aux soldats le maniement des armements, les tactiques de combat et la législation militaires, et dit placer ses espoirs dans le redéploiement des unités de la Garde nationale vers Grozny et dans le recrutement de contractuels lancé peu de temps auparavant par Aslan MASKHADOV pour améliorer la combativité et la discipline de ses troupes⁴⁷.

Le 23 juin 1999, un décret présidentiel met en place un ministère de la Défense, à la tête duquel est nommé Magomed KHAMBIEV⁴⁸. Presqu'aucune mention ultérieure de la Garde nationale n'a pu être trouvée dans les sources publiques consultées en français, anglais et russe, à l'exception d'un rapport sur les crimes de guerre commis pendant les guerres de Tchétchénie publié en 2009 par un regroupement d'ONG russes et internationales, qui indique sans plus de précision qu'après juin 1999, « la Garde nationale de la République tchétchène d'Itchkérie, qui à ce moment-là n'entrait pas dans la structure des Forces armées, comprenait deux compagnies de sécurité du président et une compagnie de garde d'honneur (environ 300 personnes) »⁴⁹.

A cette époque, en effet, la position d'Aslan MASKHADOV sur la scène intérieure tchétchène est fragilisée par son incapacité à neutraliser les formations islamistes radicales, tant par la cooptation que par la réorganisation des forces armées mise en place au printemps 1999. Face à ces faiblesses et à l'effondrement de l'Etat tchétchène sous les poussées des groupes islamistes, un certain nombre des anciens partisans de l'Itchkérie, dont des unités entières de la Garde nationale, se tournent vers Akhmat KADYROV et les forces fédérales russes⁵⁰. C'est ainsi qu'à l'automne 1999, lorsque débute la seconde campagne de Tchétchénie, Soulim IAMADAEV et ses frères, fortement opposés au chef de guerre islamiste Chamil BASSAEV qu'Aslan MASKHADOV avait inclus au sein de son gouvernement, livrent sans combat la ville de Goudermes à l'armée fédérale⁵¹. Leurs hommes formeront dans les années suivantes le noyau du futur bataillon Vostok (« Est »), incorporé au sein de l'armée russe⁵².

Au début des années 2000, seuls Magomed KHAMBIEV et son ancien chef d'état-major Aidamir ABALAEV, placé à la tête du ministère de l'Intérieur, restent encore aux côtés d'Aslan MASKHADOV⁵³. ABALAEV est toutefois tué dans une opération spéciale en 2002⁵⁴,

⁴⁵ MOUZAIEV Timour, avril 1999, [url](#)

⁴⁶ MOUZAIEV Timour, Fedy Diary, s. d., [url](#); MOUZAIEV Timour, avril 1999, [url](#)

⁴⁷ MOUZAIEV Timour, mai 1999, [url](#)

⁴⁸ MOUZAIEV Timour, juin 1999, [url](#); DMITRIEVSKI S. M. (dir.), 2009, p. 322, [url](#)

⁴⁹ DMITRIEVSKI S. M. (dir.), 2009, p. 322, [url](#)

⁵⁰ GORDADZE Thornike, hiver 2000, [url](#); Compromat.ru, 06/03/2007, [url](#)

⁵¹ Polit.ru, 08/03/2005, [url](#); MERLIN Aude, décembre 2007, p. 7 [url](#); Lenta.ru, s. d., [url](#); Newsru.com, 23/06/2005, [url](#); Compromat.ru, 06/03/2007, [url](#); Kavkazskiy Uzel, 31/01/2017, [url](#)

⁵² Voennoe Obozrenie, 28/07/2011, [url](#); Novaïa Gazeta [via Compromat.ru], 24/07/2011, [url](#)

⁵³ GORDADZE Thornike, hiver 2000, [url](#)

⁵⁴ Kommersant, 07/08/2008, [url](#); Kommersant, 04/06/2002, [url](#)

tandis que KHAMBIEV se rend aux autorités tchétchènes pro-russes en mars 2004⁵⁵. Aslan MASKHADOV sera tué à son tour le 8 mars 2005⁵⁶.

2. Accusations d'exactions portées contre des membres de la Garde nationale

2.1. Accusations portées contre Soulim IAMADAEV et ses frères

En 2010, la chercheuse Aude MERLIN cite les frères IAMADAEV, qu'elle dit « largement réputés pour leur intense activité de rançonnage », parmi les personnes profitant le plus de la pratique, alors fréquente, des prises d'otages durant l'entre-deux-guerres⁵⁷. Si elle ne fournit aucun détail complémentaire à ce sujet, cette information est étayée par quelques sources indépendantes. Ainsi, le site d'informations spécialisé sur le Caucase *Kavkazskiy Uzel* indique que « IAMADAEV a été la cible d'accusations d'enlèvements de personnes dans le but d'obtenir une rançon »⁵⁸. Le site russophone de *Radio Free Europe* consacré au Caucase *Kavkaz.Realii* publie quant à lui le témoignage d'un journaliste ayant couvert les guerres de Tchétchénie qui affirme que l'un de ses amis entrepreneurs avait, durant l'entre-deux-guerres, été « otage chez les hommes des frères IAMADAEV »⁵⁹. Par ailleurs, le site d'informations pro-KADYROV *Caucasus Times* affirme, dans un article paru peu après le meurtre de Soulim IAMADAEV à Dubaï en 2009, qu'ils collaboraient dans le trafic d'êtres humains avec le clan des frères AKHMADOV, à la tête d'une djamaat islamiste à Ourous-Martan⁶⁰. Cette dernière information, parue dans un article qui soutient ouvertement la position du chef de la République de Tchétchénie Ramzan KADYROV dans son conflit avec les frères IAMADAEV, et vise manifestement à noircir la réputation de ces derniers, contredit toutefois les autres sources disponibles à propos de leur positionnement à l'égard des islamistes radicaux, et n'a pu être recoupée.

Protégé par sa position à la tête du bataillon Vostok, Soulim IAMADAEV n'est pas inquiété par la justice durant plusieurs années. Ce n'est qu'en mai 2008, lorsque ses relations avec Ramzan KADYROV se dégradent, qu'une enquête pénale pour le meurtre de l'entrepreneur tchétchène Ousman BATSAEV (ou BATSIEV), assassiné en février ou en décembre 1998 selon certaines sources, est ouverte à son encontre par le Comité d'enquête de la Fédération de Russie⁶¹.

Les organes chargés de l'enquête ne publient aucun détail sur le meurtre dont sont accusés Soulim IAMADAEV et ses hommes. Toutefois, le journal russe *Kommersant* parvient à contacter les deux frères de la victime, Ali et Oumar, qui attribuent le meurtre de leur frère au succès de leur petite entreprise de production de pain, pour laquelle des commandants leur auraient demandé de payer un « tribut ». Selon eux, le 23 février 1998, Ousman BATSAEV et un voisin sont arrêtés par des hommes armés dans leur village de Djalka (district de Goudermes), battus avec des crosses d'armes automatiques et traînés dans deux voitures différentes. Peu de temps après, selon les témoins, « dans celle où se trouvait Ousman ont retenti des coups de feu »⁶².

Soulim IAMADAEV et ses frères étant considérés à l'époque comme les « propriétaires officiels » du district de Goudermes, Ali et Oumar BATSAEV se rendent, accompagnés d'Aidamir ABALAEV qui est l'un de leurs proches, auprès du chef du 2^{ème} bataillon de la Garde nationale afin de négocier la libération de leur frère. Celui-ci fait libérer le compagnon d'Ousman, mais demande un délai supplémentaire pour ce dernier ; le

⁵⁵ Newsru.com, 08/03/2004, [url](#) ; Chechnya.ru, 08/04/2006, [url](#)

⁵⁶ Le Monde, 08/03/2005, [url](#)

⁵⁷ MERLIN Aude, 2010, p. 349, [url](#)

⁵⁸ Kavkazskiy Uzel, 31/01/2017, [url](#)

⁵⁹ Kavkaz.Realii, 12/12/2019, [url](#)

⁶⁰ Caucasus Times, 22/04/2010, [url](#)

⁶¹ Kommersant, 07/08/2008, [url](#) ; Interfax, 11/11/2008, [url](#) ; Newsru.com, 11/11/2008, [url](#)

⁶² Kommersant, 07/08/2008, [url](#)

lendemain, il prétend que le prisonnier s'est évadé, puis des intermédiaires exigent une rançon de 100 000 dollars. Un peu plus tard, les frères BATSAEV apprennent qu'Ousman avait été tué alors qu'il était encore à Djalka⁶³.

Deux ans plus tard, en avril 2000, les représentants des familles BATSAEV et IAMADAEV se rencontrent sous l'égide du commandant des troupes groupées unies du Caucase du nord Viktor KAZANTSEV. Soulim IAMADAEV livre alors aux frères BATSAEV l'un de ses hommes, Ilias TAKOUEV, dont il affirme qu'il est l'auteur direct du meurtre ; toutefois, ce dernier, tout en admettant y avoir participé, soutient que le coup de feu meurtrier a été tiré par Soulim IAMADAEV en personne⁶⁴.

En août 2008, Soulim IAMADAEV, ciblés par plusieurs affaires pénales en plus de celle de l'enlèvement et du meurtre d'Ousman BATSAEV, est placé sur la liste des personnes recherchées au niveau fédéral⁶⁵. D'abord réfugié à Moscou, il part finalement pour Dubaï, où il est tué dans un attentat en mars 2009⁶⁶.

2.2. Accusations portées contre Magomed KHAMBIEV

Lorsque Magomed KHAMBIEV et son adjoint Kharon BIBOULATOV se rendent aux autorités tchétchènes pro-russes en mars 2004, un an et demi après avoir cessé toute activité au sein de l'opposition armée, le parquet de Tchétchénie, chargé officiellement de décider des amnisties accordées aux anciens combattants de la rébellion, ouvre une enquête afin de vérifier la participation éventuelle des deux hommes à la commission de crimes graves⁶⁷. Si aucune information n'est disponible dans les sources publiques sur les résultats de cette enquête, une source au sein de l'administration du président tchétchène Akhmat KADYROV, qui pèse d'un poids considérable dans l'attribution des amnisties, affirme dans les jours suivant leur reddition que « selon nos données, [Magomed KHAMBIEV] n'était pas lié aux enlèvements de personnes et n'a pas soutenu les wahhabites, pour cette raison il peut se prévaloir d'une amnistie »⁶⁸. L'année suivante, Magomed KHAMBIEV est élu député au Parlement tchétchène⁶⁹, où il représente toujours le parti au pouvoir « Russie unie » à la date de 2019⁷⁰.

Toutefois, selon deux sites indépendants du pouvoir tchétchène, *Radio Svoboda* et *Kavkazskiy Uzel*, Magomed KHAMBIEV était accusé de plusieurs crimes, en particulier meurtres et attentats terroristes, avant sa reddition et son intégration aux structures gouvernementales. Il était ainsi soupçonné d'avoir organisé un attentat contre le mufti Akhmat KADYROV, démis de ses fonctions religieuses par Aslan MASKHADOV en octobre 1999, puis, en 2000, contre le maire pro-russe de Grozny Soupian MAKHTCHAEV et l'adjoint du représentant plénipotentiaire du gouvernement russe Sergueï ZVEREV⁷¹. Aucune information complémentaire sur la participation éventuelle de Magomed KHAMBIEV ou d'autres membres de la Garde nationale à ces crimes n'a pu être trouvée dans les sources publiques.

2.3. Révélations d'un ancien membre supposé de la Garde nationale après sa reddition à Irkoutsk

En décembre 2006, la presse régionale de la région d'Irkoutsk, sur les bords du lac Baïkal, informe de la reddition d'un ancien membre de la Garde nationale de la République

⁶³ Kommersant, 07/08/2008, [url](#)

⁶⁴ Kommersant, 07/08/2008, [url](#)

⁶⁵ Kommersant, 07/08/2008, [url](#) ; Delfi, 25/11/2008, [url](#)

⁶⁶ Gazeta.ru [via Courrier international], 08/04/2009, [url](#)

⁶⁷ Newsru.com, 08/03/2004, [url](#) ; Radio Svoboda, 10/03/2004, [url](#)

⁶⁸ Newsru.com, 08/03/2004, [url](#) ; Kavkazskiy Uzel, 09/03/2004, [url](#)

⁶⁹ Chechnya.ru, 08/04/2006, [url](#)

⁷⁰ Novye Izvestia, 16/03/2019, [url](#)

⁷¹ Radio Svoboda, 10/03/2004, [url](#) ; Kavkazskiy Uzel, 09/03/2004, [url](#)

tchétchène d'Itchkérie à la direction régionale du Service fédéral de sécurité (en russe *Federalnaïa Sloujba Bezopasnosti/FSB*). Après une enquête, diligentée auprès de son homologue en Tchétchénie, qui, selon les informations officielles, confirme que l'ancien combattant n'a participé à aucune attaque sur la population civile ou contre les forces fédérales, la direction régionale du FSB clôt l'affaire pénale ouverte contre lui et rend publique son histoire⁷².

Selon ses dires, le jeune homme est enrôlé de force dans la Garde nationale en 1998, alors qu'il a 18 ans. Des « hommes barbus portant des armes automatiques et les symboles de la République d'Itchkérie » frappent à la porte de sa maison, louent « sa force et sa vaillance » et, sous les menaces, le contraignent à les rejoindre. Il est d'abord conduit à Khankala, où sont stationnées « des unités de la Garde nationale commandées par Chamil BASSAEV ». Il est ensuite envoyé dans un camp d'entraînement de la région d'Ourous-Martan, où des Arabes l'entraînent, avec quelques autres recrues, à mener une attaque sur le Daghestan, qui aura finalement lieu à l'été 1999. Refusant d'y participer, le jeune recruté s'évade, se cache chez des proches puis part pour Irkoutsk, où il vit discrètement durant quelques années avant de se rendre aux autorités⁷³.

Toutefois, ce récit, manifestement calibré pour l'opinion publique russe par le Service fédéral de sécurité de la fédération de Russie (FSB), entre en contradiction totale avec les informations disponibles par ailleurs dans les sources publiques. Ainsi, aucune information sur la présence de Chamil BASSAEV au sein de la Garde nationale d'Itchkérie n'a pu être trouvée dans les sources publiques ; au contraire, Aude MERLIN affirme que Chamil BASSAEV, à la tête d'une armée « au pouvoir de nuisance non négligeable », a « maintenu [ses] hommes à l'extérieur des structures maskhadoviennes, malgré [son] acceptation par deux fois des offres d'inclusion politique »⁷⁴.

En outre, plusieurs sources soulignent la condamnation de l'attaque des hommes de BASSAEV sur le Daghestan à l'été 1999 par Aslan MASKHADOV, Magomed KHAMBIEV et Soulim IAMADAËV⁷⁵. Ce dernier était d'ailleurs entré en conflit peu de temps auparavant avec Chamil BASSAEV, lorsque celui-ci avait tenté d'utiliser Goudermes, proche de la frontière daghestanaise, comme une « place d'armes » pour son attaque sur la république voisine⁷⁶.

Enfin, les sources publiques disponibles font une distinction claire entre la Garde nationale d'Aslan MASKHADOV et les camps d'entraînement tenus par les mercenaires arabes et les chefs islamistes wahhabites, en particulier ceux de l'émir Khattab, situés à Serjen-Iourt et Avtoury⁷⁷.

⁷² Baikal Info, 15/12/2006, [url](#)

⁷³ Baikal Info, 15/12/2006, [url](#)

⁷⁴ MERLIN Aude, 2010, p. 345-346, [url](#)

⁷⁵ Polit.ru, 08/03/2005, [url](#) ; GORDADZE Thornike, hiver 2000, [url](#) ; Forum.msk.ru, 11/08/2006, [url](#) ; Caucasus Times, 22/04/2010, [url](#)

⁷⁶ Lenta.ru, s. d. [url](#) ; Compromat.ru, 06/03/2007, [url](#) ; Kavkazskiy Uzel, 31/01/2017, [url](#)

⁷⁷ MERLIN Aude, 2010, p. 352, [url](#)

Bibliographie

Sites web consultés avril 2020

Document DIDR

DIDR, « La Garde de la charia », Ofpra, 09/02/2017

https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/19_didr_federation_de_russie_la_garde_de_la_charia_ofpra_09022017.pdf

Ouvrages

NEWTON Michael, « Famous Assassinations in World History: An Encyclopedia [2 volumes] », 2014, 864 p.

<https://books.google.fr/books?id=F4-dAwAAQBAJ&pg=PA248&lpg=PA248&dq=chechen+national+guard+ichkeria&source=bl&ots=up963IGcMN&sig=ACfU3U124CnXS0OV0KwdtND23Bt84eYIiQ&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjY3dzHwNboAhXFyYUKHcuCA-gO6AEwHXoECGsOTA#v=onepage&q=chechen%20national%20guard%20ichkeria&f=false>

MERLIN Aude, « Après-guerre en Tchétchénie. Les spoilers à l'assaut de l'Etat tchétchène en formation (1996-1999) », dans DUCLOS Nathalie, « L'adieu aux armes ? Parcours d'anciens combattants », 2010, p. 325-357

<https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=24&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwjX6IDKyNboAhVW3IUKHXzLaisQFjAXegQIFBAB&url=https%3A%2F%2Fdiipot.ulb.ac.be%2Fdspace%2Fbitstream%2F2013%2F47185%2F1%2FMerlin%2520publi%2520spoilers%2520Tchetchenie%2520Duclos%25202010%2520325-358.pdf&usq=AOvVaw0LhdBVi2e2OZdmNOvfTpng>

DMITRIEVSKI S. M. (dir.), « Международный трибунал для Чечни » [Tribunal international pour la Tchétchénie], Nijni-Novgorod, 2009, 520 p.

https://www.kavkaz-uzel.eu/system/attachments/0001/5745/Международный_трибунал_для_Чечни._Том_I.pdf

TROCHEV Gennadi Nikolaevitch, « Моя война. Чеченский дневник окопного генерала. Глава 5. Ни войны, ни мира » [Ma guerre. Le journal tchétchène d'un général retranché. Chapitre 5. Ni guerre ni paix], 2001

<http://militera.lib.ru/memo/russian/troshev/index.html>

Think tanks, universités et centres de recherches

WILHELMSSEN Julie, « Inside Russia's Imperial Relations: The Social Constitution of Putin-Kadyrov Patronage », in Slavic Review, Volume 77, Issue 4, hiver 2018, p. 919-936

<https://www.cambridge.org/core/journals/slavic-review/article/inside-russias-imperial-relations-the-social-constitution-of-putinkadyrov-patronage/FA38D6E2093711CD76250D5152FF7CED/core-reader#>

MOUSSAÏKHANOV Saïkhan Soultanovitch, « «Шариатское государство» в реалиях Ичкерии (Чечни) » [Un « Etat chariatique » dans les réalités de l'Ichkérie], 2009, 9 p.

<https://cyberleninka.ru/article/n/shariatskoe-gosudarstvo-v-realiyah-ichkerii-chechni/viewer>

MERLIN Aude, « Retour à Grozny », in La Revue nouvelle, n°12, décembre 2007, 9 p.
https://www.revuenouvelle.be/IMG/pdf/021-029_merlin.pdf

GORDADZE Thornike, « Le cercle de feu caucasien », in Politique internationale, La Revue n°86, hiver 2000
http://www.politiqueinternationale.com/revue/read2.php?id_revue=1&id=482&content=te
[exte](http://www.politiqueinternationale.com/revue/read2.php?id_revue=1&id=482&content=te)

MOUZAIEV Timour, « Чеченская Республика Ичкерия в июле 1999 года » [La République tchétchène d'Itchkérie en juillet 1999], juillet 1999
<http://www.igpi.ru/monitoring/1047645476/1999/0799/20.html>

MOUZAIEV Timour, « Чеченская Республика Ичкерия в июне 1999 года » [La République tchétchène d'Itchkérie en juin 1999], juin 1999
<http://www.igpi.ru/monitoring/1047645476/jun2000/chechen.html>

MOUZAIEV Timour, « Чеченская Республика Ичкерия в мае 1999 года » [La République tchétchène d'Itchkérie en mai 1999], mai 1999
<http://www.igpi.ru/monitoring/1047645476/1999/0599/20.html>

MOUZAIEV Timour, « Чеченская Республика Ичкерия в апреле 1999 года » [La République tchétchène d'Itchkérie en avril 1999], avril 1999
<http://www.igpi.ru/monitoring/1047645476/1999/0499/20.html>

MOUZAIEV Timour, « Чеченская Республика Ичкерия в январе 1999 года » [La République tchétchène d'Itchkérie en janvier 1999], janvier 1999
<http://www.igpi.ru/monitoring/1047645476/jan1999/Chechnya0199.htm>

MOUZAIEV Timour, « Чеченская Республика Ичкерия в декабре 1998 год » [La République tchétchène d'Itchkérie en décembre 1998], décembre 1998
<http://www.igpi.ru/monitoring/1047645476/1998/1298/20.html>

MOUZAIEV Timour, « ЧЕЧЕНСКАЯ РЕСПУБЛИКА ИЧКЕРИЯ в сентябре 1998 года » [La République tchétchène d'Itchkérie en septembre 1998], septembre 1998
<http://www.igpi.ru/monitoring/1047645476/1998/0998/20.html>

MOUZAIEV Timour, « ЧЕЧЕНСКАЯ РЕСПУБЛИКА ИЧКЕРИЯ в июле 1998 года » [La République tchétchène d'Itchkérie en juillet 1998], juillet 1998
<http://www.igpi.ru/monitoring/1047645476/1998/0798/20.html>

MOUZAIEV Timour, « Чеченская Республика Ичкерия в июне 1998 года » [La République tchétchène d'Itchkérie en juin 1998], juin 1998
<http://www.igpi.ru/monitoring/1047645476/jun1998/chechen.html>

MOUZAIEV Timour, « Чеченская Республика Ичкерия в ноябре 1997 года » [La République tchétchène d'Itchkérie en novembre 1997], novembre 1997
<http://www.igpi.ru/monitoring/1047645476/1997/1197/20.html>

MOUZAIEV Timour, « ЧЕЧЕНСКАЯ РЕСПУБЛИКА ИЧКЕРИЯ. Общий обзор » [La République tchétchène d'Itchkérie. Aperçu général], Institut de recherches en sciences humaines et politiques, s. d.
http://www.igpi.ru/monitoring/1047645476/oct_97/chechen.html

Médias

Kavkaz.Realii, « Осколки первой войны в Чечне » [Fragments de la première guerre en Tchétchénie], 12/12/2019 <https://www.kavkazr.com/a/30321809.html>

Ichkeria.at, « Война, которую нам навязали. Началу второй российско-чеченской войны уже 20 лет. » [La guerre que l'on nous a imposée. Le début de la seconde guerre russo-tchétchène a déjà 20 ans], 20/09/2019 <http://ichkeria.at/?p=12119>

Novye Izvestia, « Депутат Чечни от ЕР Магомед Ханбиев опроверг свою нелюбовь к русским » [Le député de Tchétchénie de Russie unie Magomed Khanbiev a démenti ne pas aimer les Russes], 16/03/2019
<https://newizv.ru/news/society/16-03-2019/deputat-chechni-ot-er-magomed-hanbiev-oproverg-svoyu-nelyubov-k-russkim>

Kavkazskiy Uzel, « Ямадаев Сулим Бекмирзаевич » [Iamadaev Soulim Bekmirzaevitch], 31/01/2017 <https://www.kavkaz-uzel.eu/articles/135170/>

Voennoe Obozrenie, « Где служат молодые чеченцы? » [Où servent les jeunes Tchétchènes ?], 28/07/2011
<https://topwar.ru/5839-gde-sluzhat-molodye-chechency.html>

Novaïa Gazeta [via Compromat.ru], « "Частная" армия генерала Кадырова » [L'armée « privée » du général Kadyrov], 24/07/2011 http://www.compromat.ru/page_31059.htm

Caucasus Times, « «ЛЮДСКОЙ БИЗНЕС» БРАТЬЕВ ЯМАДАЕВЫХ » [Le « commerce d'êtres humains » des frères Iamadaev], 22/04/2010
<http://caucasustimes.com/ru/ljudskoj-biznes-bratev-jamadaevyh/>

Gazeta.ru [via Courrier international], « En Tchétchénie, Kadyrov fait tout ce qui lui plaît », 08/04/2009 <https://www.courrierinternational.com/article/2009/04/09/en-tchetchenie-kadyrov-fait-tout-ce-qui-lui-plait>

Delfi, « Ямадаевым займются военные следователи » [Les enquêteurs militaires seront chargés de l'affaire Iamadaev], 25/11/2008
<https://rus.delfi.ee/daily/abroad/yamadaevym-zajmutsya-voennye-sledovateli?id=20440033>

Interfax, « Против Ямадаева » [Contre Iamadaev], 11/11/2008
<https://www.interfax.ru/russia/44863>

Newsru.com, « После отъезда Сулима Ямадаева из Чечни экс-подчиненные "сдали" его, обвинив в убийствах » [Après le départ de Soulim Iamadaev de Tchétchénie ses anciens subordonnés l'ont « vendu », l'accusant de meurtres], 11/11/2008
<https://www.newsru.com/russia/11nov2008/sulim.html>

Kommersant, « Героя ищут по всей стране » [Le héros est recherché dans tout le pays], 07/08/2008 <https://www.kommersant.ru/doc/1008622>

Caucasus Times, « Two suspect militants detained in Chechnya », 27/03/2007
<http://caucasustimes.com/en/two-suspect-militants-detained-in-chechnya/>

Compromat.ru, « Ямадаев, Сулим. Командир батальона "Восток" » [Iamadaev, Soulim. Commandant du bataillon « Vostok »], 06/03/2007
http://www.compromat.ru/page_25720.htm

Baikal Info, « Служил у Шамиля Басаева » [Il a servi auprès de Chamil Bassaev], 15/12/2006 <http://baik-info.ru/friday/2006/49/009002.html>

Kommersant, « Сулим Ямадаев дал свежие показания о мясном комбинате » [Soulim lamadaev a fait de nouvelles déclarations sur le combinat de viande], 14/12/2006 <https://www.kommersant.ru/doc/730181>

Forum.msk.ru, « Магомед Хамбиев: Каждый сержант там был для меня командиром » [Magomed Khambiev : Là-bas chaque sergent était pour moi un commandant], 11/08/2006 <https://forum-msk.org/material/region/12766.html>

Chechnya.ru, « Те, кого я знаю, - еще в горах : интервью с экс-министром обороны Ичкерии » [Ceux que je connais sont encore dans les montagnes : interview avec l'ex-ministre de la défense d'Itchkérie], 08/04/2006 <http://www.chechnya.ru/content/426>

Kommersant, « "Таких ребят, как мои, просто так нельзя сдавать" » [On ne peut pas lâcher comme ça des gars comme les miens], 08/08/2005 <https://www.kommersant.ru/doc/599313>

Newsru.com, « Братья Ямадаевы: специфика сегодняшней Чечни » [Les frères lamadaev : une spécificité de la Tchétchénie d'aujourd'hui], 23/06/2005 <https://www.newsru.com/background/23jun2005/brothsaga.html>

Le Monde, « Tchétchénie : Aslan Maskhadov a été tué par les forces russes », 08/03/2005 https://www.lemonde.fr/europe/article/2005/03/08/tchetchenie-aslan-maskhadov-a-ete-tue-par-les-forces-russes_400862_3214.html

Polit.ru, « Биография Аслана Масхадова » [Biographie d'Aslan Maskhadov], 08/03/2005 <https://polit.ru/news/2005/03/08/aslan/>

Kavkazskiy Uzel, « Сдавшийся властям министр обороны Ичкерии Магомед Хамбиев может быть освобожден от уголовного преследования » [Le ministre de la Défense d'Itchkérie Magomed Khambiev, qui s'est rendu aux autorités, pourrait ne pas faire l'objet de poursuites pénales], 09/03/2004 <https://www.kavkaz-uzel.eu/articles/52021/>

Radio Svoboda, « Почему сдался в плен Магомед Хамбиев? » [Pourquoi Magomed Khambiev s'est-il rendu ?], 10/03/2004 <https://www.svoboda.org/a/24185569.html>

Newsru.com, « В Чечне сдался "министр обороны Ичкерии" » [En Tchétchénie, le « ministre de la Défense d'Itchkérie » s'est rendu], 08/03/2004 <https://www.newsru.com/russia/08mar2004/hambiev.html>

Kommersant, « "Первую машину мне купил Басаев" » [C'est Bassaev qui m'a acheté ma première voiture], 04/06/2002 <https://www.kommersant.ru/doc/325422>

Lenta.ru, « Ямадаев, Сулим » [lamadaev Soulim], s. d. <https://lenta.ru/lib/14161197/>

Blogs

MOUZAIEV Timour, « Чеченский кризис – 99 » [La crise tchétchène – 1999], Pravovoe nasledie Kavkaza, s. d. <https://kavkaznasledie.ru/?p=1362>

Autre source

MOUZAEV Timour, « Тимур Музаев "ЧЕЧЕНСКИЙ КРИЗИС " 99. Политическое противостояние в Ичкерии: расстановка сил, хроника, факты" | Часть I » [Timour Mouzaev « La crise tchétchène » 99. L'opposition politique en Itchkérie : disposition des forces, chronique, faits], Fedy Diary, s. d.

<http://www.fedy-diary.ru/library-pages/timur-muzaev-chechenskij-krizis-99-politicheskoe-protivostoyanie-v-ichkerii-rasstanovka-sil-xronika-fakty-chast-i/>